

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



PHOTO : CÉSAR VAYSSIÉ

Maud Le Pladec feat. Jr Maddripp

Silent Legacy

JEU 23 JANVIER 2025 — 19:00

VEN 24 JANVIER 2025 — 19:00

Conception, direction artistique, chorégraphie :
**Maud Le Pladec feat. Jr Maddripp • Solo Adeline
Kerry Cruz : Maud Le Pladec, Jr Maddripp • Solo
Siaska Chareyre : Maud Le Pladec, Audrey Merilus •
Assistant à la chorégraphie : Régis Badel • Musique :**
**Chloé Thévenin • Travail vocal : Dalila Khatir •
Assistant à la dramaturgie musicale : Pere Jou •
Costumes : Christelle Kocher assistée de Marion
Régnier • Création lumières et scénographie : Éric
Soyer • Régie générale : Fabrice Le Fur • Régie
lumières : Nicolas Marc • Régie son : Vincent Le
Meur • Diffusion et développement :**
A propic, Line Rousseau, Marion Gauvent

Production : Centre chorégraphique national d'Orléans • Coproduction :
Festival d'Avignon, Parbleux Centre culturel canadien à Montréal,
Chaillot Théâtre national de la Danse avec le soutien de Dance
Reflections par Van Cleef & Arpels, Comédie de Clermont-Ferrand
Scène nationale, le Carreau Scène nationale de Forbach et de l'Est
mosellan, la Scène nationale d'Orléans, Les Halles de Schaerbeek
(Belgique), Fontenay-en-Scènes (Fontenay-sous-Bois), le Gymnase
CDCN Roubaix Hauts-de-France • Résidences : Centre chorégraphique
national d'Orléans, Théâtre d'Orléans en collaboration avec la Scène
nationale d'Orléans, Parbleux Centre culturel canadien à Montréal.

Le Centre chorégraphique national d'Orléans est soutenu par le
Ministère de la Culture Drac Centre-Val de Loire, Ville d'Orléans,
Région Centre-Val de Loire, Conseil départemental du Loiret. Il reçoit
l'aide de l'Institut français, Ministère des Affaires étrangères pour ses
tournées à l'étranger.

MAUD LE PLADEC

Après avoir suivi la formation «exerce» au Centre chorégraphique national de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Mette Ingvarstsen ou encore Boris Charmatz. En 2010, elle crée sa première pièce *Professor* (prix de la Révélation Chorégraphique du Syndicat de la Critique), premier volet d'un diptyque autour de la musique de Fausto Romitelli puis en 2011, elle crée le second volet : *Poetry*. En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine qui donnera naissance à *Democracy* avec l'Ensemble TaCtuS et *Concrete* avec l'Ensemble Ictus. En 2015, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-crédant *Hunted* avec la performeuse new-yorkaise Okwui Okpokwasili. En 2016, elle travaille à l'Opéra national de Paris à la mise en scène d'*Eliogabalo* par Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo García Alarcón. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne.

En janvier 2017, elle succède à Josef Nadj à la direction du Centre chorégraphique national d'Orléans. Elle a créé depuis *Borderline* avec le metteur

en scène Guy Cassiers, le solo *Moto-Cross*, *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet et *Twenty-seven perspectives* pour le Festival Montpellier Danse 2018. En 2021, elle a présenté *Static shot* avec le Ballet de Lorraine, et *counting stars with you (musiques femmes)*, une création dédiée au matrimoine musical. Et en 2022, elle crée *Silent Legacy* au Festival d'Avignon.

À l'invitation de Thomas Jolly, metteur en scène et directeur artistique des Cérémonies des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, elle contribue à ses côtés en tant que directrice de la danse et signe plusieurs chorégraphies de la Cérémonie d'ouverture qui a lieu sur la Seine. Maud Le Pladec est chevalière dans l'ordre des Arts et des Lettres et dans l'ordre national du Mérite. Depuis janvier 2025, Maud Le Pladec a pris ses nouvelles fonctions en tant que directrice du CCN-Ballet de Lorraine.

SILENT LEGACY

Dans *Silent Legacy*, il s'agit de poursuivre le travail de fouille, initié avec *counting stars with you*, entre sociologie du genre, héritage et culture de danse. La pièce prend la forme d'un duo, entre Adeline Kerry Cruz, 10 ans, jeune prodige du krump et vivant à Montréal et la danseuse contemporaine professionnelle Audrey Merilus.

Envie de me
télécharger ?



Ce projet questionne l'héritage, la transmission culturelle. L'héritage étant à la fois un don et une dette, il s'inscrit dans une symbolique de l'aventure humaine.

Le K.R.U.M.P («Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise») signifie « éloge puissant d'un royaume radicalement levé ». C'est une danse inspirée par le «Clown dancing». Le «Clown Dancing» a été inventé en 1992 par Thomas Johnson. Bouleversé par la violence des émeutes raciales, des guerres de gangs et par les trafics de drogues dans sa ville : Los Angeles, Johnson décide de passer à l'action. Il se déguise alors en clown, se peint le visage, invente le clown hip hop et se fait surnommer «Tommy the Clown». Après la création du personnage, Tommy le clown anime les goûters d'anniversaires pour les enfants défavorisés de son quartier. Il a inventé une danse pour l'occasion le « Clowning ». Très vite les gamins des ghettos ont repris ses chorégraphies. Plus tard, dans les années 2000, certains adeptes du Clowning, tels que Tight Eyess, Big Mijo et Jay Smooth, inventent le KRUMP. Une forme de danse plus rapide et agressive mais issue de la même frustration et de cette même volonté de positivisme. Le KRUMP prolifère à South Central, dans l'un des quartiers les plus pauvres de Los Angeles. Les fondateurs se servent du KRUMP pour faire changer les vies difficiles des jeunes des quartiers défavorisés.

Adeline est née au sein d'une famille n'ayant vécu aucune des oppressions citées ci-dessus, une famille n'ayant pas été touchée de plein fouet par les violences raciales et racistes des quartiers défavorisés. Pourtant lorsqu'Adeline danse le KRUMP tout cet héritage transpire dans son geste, toute cette rage, toute cette douleur originelle, toute l'essence du KRUMP est présente. Adeline devient grande, monstrueuse (au très bon sens du terme), possédée par l'esprit de cette danse. Comment cela est-ce possible ? De quelle rage s'agit-il ? Comment cette danse lui a été transmise ? Si Adeline a été formée dans la pure tradition du KRUMP, par son mentor et très grand krumper, Jr Maddripp, celui-ci me rejoint dans cette étrange et sidérante impression que le KRUMP est venu à Adeline comme un don. Peut-on alors parler d'héritage trans-générationnel, trans-communautaire, trans-identitaire ? Et si c'était toute la dimension spirituelle du KRUMP à laquelle Adeline était sensible ? Adeline exprime cette radicale nécessité tellement propre à cette danse, cette force magique, à la fois salut et élévation.

Le portrait d'Adeline, c'est le portrait du KRUMP. C'est l'espace improbable de la rue et de son royaume hors-les-murs, c'est le champ de bataille d'hier et d'aujourd'hui, c'est la brutale contorsion des corps qui refusent l'aliénation tout en partageant la violence qui leur est faite. C'est le portrait

Envie de me télécharger ?



de tous ces mondes invisibles qui vont passer à travers la danse de cette fillette, qui malgré son jeune âge semble avoir compris tous les maux de notre monde, passé, présent et futur. Adeline arrive à débusquer les monstres et à dire l'inarticulé des paroles rentrées dans la gorge de ceux•celles qui ne peuvent même plus crier.

Si le projet *Silent Legacy* a été fortement impulsé par ma rencontre avec Adeline, celui-ci ne pouvait se penser sans la présence d'Audrey Merilus. J'ai toujours imaginé une forme duo pour cette nouvelle création autour de questions telles que la sororité, l'identité, l'héritage et la place des femmes dans l'histoire sont présentes. C'est forte de ces motivations, qu'Audrey Merilus m'a semblé être la partenaire et binôme idéale pour Adeline. Audrey a de commun avec Adeline cette force d'interprétation et cette radicale authenticité dans sa danse. Ce qui fait de cette jeune adulte une danseuse les plus remarquées du moment. À la différence d'Adeline, Audrey a construit son parcours en suivant un parcours académique en matière d'éducation de danse. La danse contemporaine est son langage et le parcours d'Audrey est fortement teinté par la culture et l'histoire de celle-ci. Cet héritage constitue donc l'éthos du geste dansé chez Audrey, celui-ci étant travaillé par les pratiques, les « idéologies » de danse et les

techniques allant de la danse moderne à la danse post-moderne.

Audrey, de là où elle se situe, d'un point de vue du genre, de la race et de l'âge a une voix unique et importante à porter. Ce portrait, c'est son portrait de femme et de danseuse. Si tout dans l'esthétique et dans le rapport au politique s'oppose au KRUMP dans le solo d'Audrey, c'est bien pourtant aussi dans la manière dont l'identité de la jeune femme se construit à travers ses héritages. De manière visible ou invisible. La danse est une arme oui. Mais avant tout une arme de déconstruction des normes, des oppressions et des injonctions quelques que soient les formes dans lesquelles celles-ci s'incarnent.

Extraits choisis des propos de Maud Le Pladec au sujet de *Silent Legacy*

Envie de me télécharger ?

